

LA

NOUVELLE - FRANCE

REVUE MENSUELLE

Directeur : M. JACQUES AUGER

Volume I

1er Fevrier 1882

Numero 10

Nous publions dans la présente livraison la première partie d'une étude sur la littérature espagnole par M. Hippolyte de Kastner, surveillant des études à l'école Bossuet, à Paris.

La collaboration de M. H. de Kastner était acquise à la *Revue* dès sa fondation ; nous saisissons ici l'occasion de l'en remercier et d'apprendre à nos lecteurs que les gracieuses poésies qui ont paru dans notre recueil : *Paysage, Passé, Flor*, sont de lui.

Comme prosateur, M. H. de Kastner vient aujourd'hui concourir à la réalisation du programme que nous formulons au début, programme qui consisterait, en outre les études que nous y énumérons, celles qui devaient être le résultat d'incursions sur le domaine des littératures étrangères, afin, disions-nous, d'élargir le cadre de la critique et mettre le lecteur au courant de tout ce qui peut l'intéresser et l'instruire.

Après la littérature allemande, éclairée dans le tableau qui en a été fait ici même avec un grand talent, l'initiation pour le lecteur canadien à une autre littérature, celle de l'Espagne, qui a bien aussi sa grandeur et ses côtés séduisants.

Ceux qui nous lisent pourront, dès aujourd'hui, juger si nous remplissons suffisamment le programme de la *Revue*, tel que nous l'avons posé.

J. A.

Les grandes inventions du siècle

(Suite et fin.)

Il y a encore beaucoup d'autres inventions merveilleuses qui sont dues à notre siècle et qui ont une importance réelle ; mais il me serait impossible de les étudier en détail sans donner à ce travail une étendue qui fatiguerait peut-être mes lecteurs bienveillants. Je me contenterai donc de les signaler aussi brièvement que possible.

Nous avons d'abord, dans les arts mécaniques, ces machines admirables qui substituent la force inerte au labour humain, et qui travaillent sous la direction de l'ouvrier avec une rare perfection. Ce sont les machines à tisser, à tricoter, à raboter et à tourner le bois et les métaux ; et tant d'autres mécanismes que l'industrie moderne offre à notre admiration. C'est encore le nouveau procédé qui consiste à dépolir une plaque de verre ou à y tracer en quelques instants les plus riches dessins au moyen d'un jet de vapeur ou d'eau mêlé de sable ordinaire. C'est l'art de tremper le verre et d'en faire une substance aussi peu cassante que le bois. C'est l'utilisation du papier à la place du bois et des métaux : on fait pour les wagons de chemins de fer des roues en papier durci qui sont plus sûres et plus durables que les roues en fonte aciérée. On fait des boiseries et jusqu'à des maisons en papier enduit d'une composition qui le rend incombustible.